

La Chambre d'Heliodore

Vatican, appartements de Jules II

Raphael (1511-1514)

Origine et évolution

- La chambre d'Héliodore est la deuxième pièce peinte par Raphael dans les appartements de Jules II, après la chambre de la Signature.
- Commencée en 1511, au moment où Michel Ange achevait la voûte de la Chapelle Sixtine et où Jules II venait de perdre une guerre contre les français, elle sera elle-même terminée en 1514, après la mort du pape. Ce sera Leon X (Médicis) qui fera achever les travaux.
- L'urgence de la situation en 1511 (les Etats Pontificaux sont menacés) induisent le pape à imaginer un programme où son autorité serait affirmée.
- L'idée est que le pape (autorité spirituelle suprême) finit toujours par triompher car il est aidé par Dieu. Les parois de la pièce illustrent 4 fois cette aide divine

La Chambre d'Héliodore

- Elle a la même disposition que celle de la Signature, mais c'est la chambre de l'action divine, la précédente était celle des pouvoirs. Artistiquement elle est plus animée, et fait voir une autre facette du talent de Raphael



1^{er} épisode : Héliodore chassé du temple juif par des anges



- Héliodore est un général venu piller le temple de Salomon à Jérusalem
- Sur la prière du grand prêtre Juif, une intervention divine (un cavalier assisté d'anges) chasse le voleur et ses acolytes



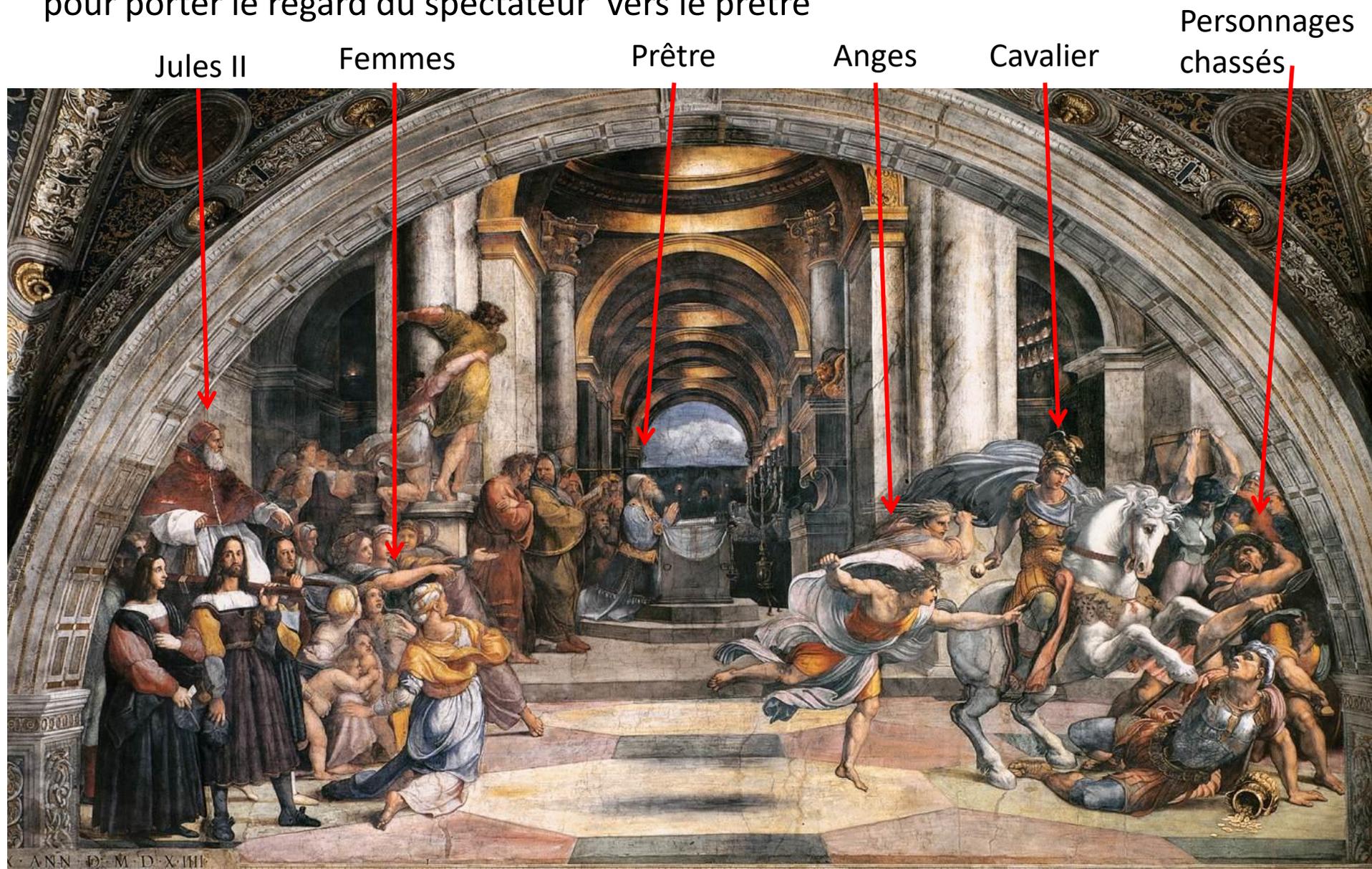
La disposition du tableau rappelle celle de l'Ecole d'Athènes, mais avec des contrastes de lumière, des personnages plus animés (le groupe d'Heliodore à droite mais aussi le personnage juché sur une colonne qui ne veut pas perdre une miette du spectacle) Par contre au premier plan à gauche un groupe en habit contemporain, autour du pape, assiste impassible à la scène

Toute la perspective architecturale porte vers le prêtre juif au fond en prière.
Trois sources de lumière en enfilade créent la perspective. Devant l'espace est vide pour porter le regard du spectateur vers le prêtre

A droite on voit les anges flotter sans ailes, tandis que le cavalier est inspiré d'un projet de statue de Leonard. Les personnages à terre épousent la courbure de la voûte.

A gauche les personnes en habit contemporain qui ne vivent pas dans l'époque de l'action, sont figés devant le spectacle, contrairement aux femmes qui sont dans le moment de l'action

Le fait que Jules II soit représenté est une allusion à la situation politique de l'époque. Grâce à Dieu il va s'en sortir



2^{ème} intervention divine : L'ange délivre Saint Pierre de la prison

Ici un même lieu rassemble 3 scènes successives; le réveil de St Pierre par l'Ange, sa fuite, et la constatation de l'évasion

Lune

Les soldats se rendent compte de la disparition

Torche

Quatre sources de lumière : La lune à gauche en haut, la torche au dessous, et deux fois la lumière dégagée par l'ange (aveuglante)



Au centre, derrière la grille, l'ange, dans un halo de lumière, réveille le saint. Deux gardes éblouis par la lumière se cachent les yeux (ou dorment ce n'est pas clair)

St Pierre et l'ange s'enfuient

Composition

Elle est contrainte par la présence de la fenêtre.
Raphael a peint deux escaliers qui l'entourent et répètent ses verticales et horizontales

La prison est au dessus et dans le prolongement de la fenêtre, qui se trouve ainsi absorbée par le décor peint.

L'ange rayonnant donne l'occasion à Raphael de prouver sa maîtrise du clair obscur

Les armures métalliques brillent sous les 4 sources de lumière

De nouveau, on observe une grande harmonie et symétrie. Les deux soldats endormis à gauche en haut des marches, sont les pendants de Pierre et l'Ange à droite. Inversement ceux en alerte en bas, correspondent à ceux endormis à droite

Dans la prison deux soldats encadrent le halo

On retrouve le schéma du mur d'Apollon.
Chambre de la Signature



Escalier

Godefroy Dang Nguyen

Escalier

Interprétation

Elle est évidente. Même dans les situations désespérées on peut attendre l'aide divine.

Un autre point est de noter qu'à la différence des autres murs dans les deux chambres, il n'y a pas sur celui-ci, de foule ni de témoin. Nous sommes les seuls à observer ce miracle.

Le message s'adresse donc aussi au spectateur individuellement : Dieu ne sauve pas que les papes.



3^{ème} intervention : la messe de Bolsena

Un prêtre ne croit pas à la transsubstantiation. Pendant la messe qu'il célèbre à Bolsena, l'hostie se met à saigner devant lui, ce qui l'ébranle. Il tient une serviette pour essuyer le sang. La foule émerveillée, s'agite. Les flammes des bougies sont inclinées par le souffle du miracle.

En face Jules II, accompagné de sa suite, assiste impassible au miracle. Sa présence est anachronique car l'événement a eu lieu au XIII^{ème} siècle.

Une structure en bois isole la scène de l'arrière plan, une vaste et solide structure grise de type romain, symbolisant l'église



La messe de Bolsena

Raphael a peint un socle en gris clair qui intègre la fenêtre malgré le décalage de celle-ci

Il y a une difficulté supplémentaire dans la composition: la fenêtre n'est pas au milieu de la voûte (comme sur le mur de St Pierre et l'Ange) mais *décalée sur la gauche*. Il y a ainsi plus d'espace à droite

Dans l'espace confiné Raphael a peint avec des tons clairs (ocre, vert, rose) des personnages agités, pressés, émus par le miracle (pour étaler l'espace). Les chasubles des enfants de chœur, d'un blanc immaculé, renforcent cette impression de dilatation. Les personnages sont agités.

A droite il y a la Curie romaine, hiérarchisée: le pape en haut agenouillé, les cardinaux juste en dessous, et les gardes porteurs de la chaise du pape, agenouillés en bas. L'un d'eux nous regarde. Les couleurs à droite sont sombres et froides, les personnages immobiles



4ème intervention divine : Leon III repousse Attila et les Huns

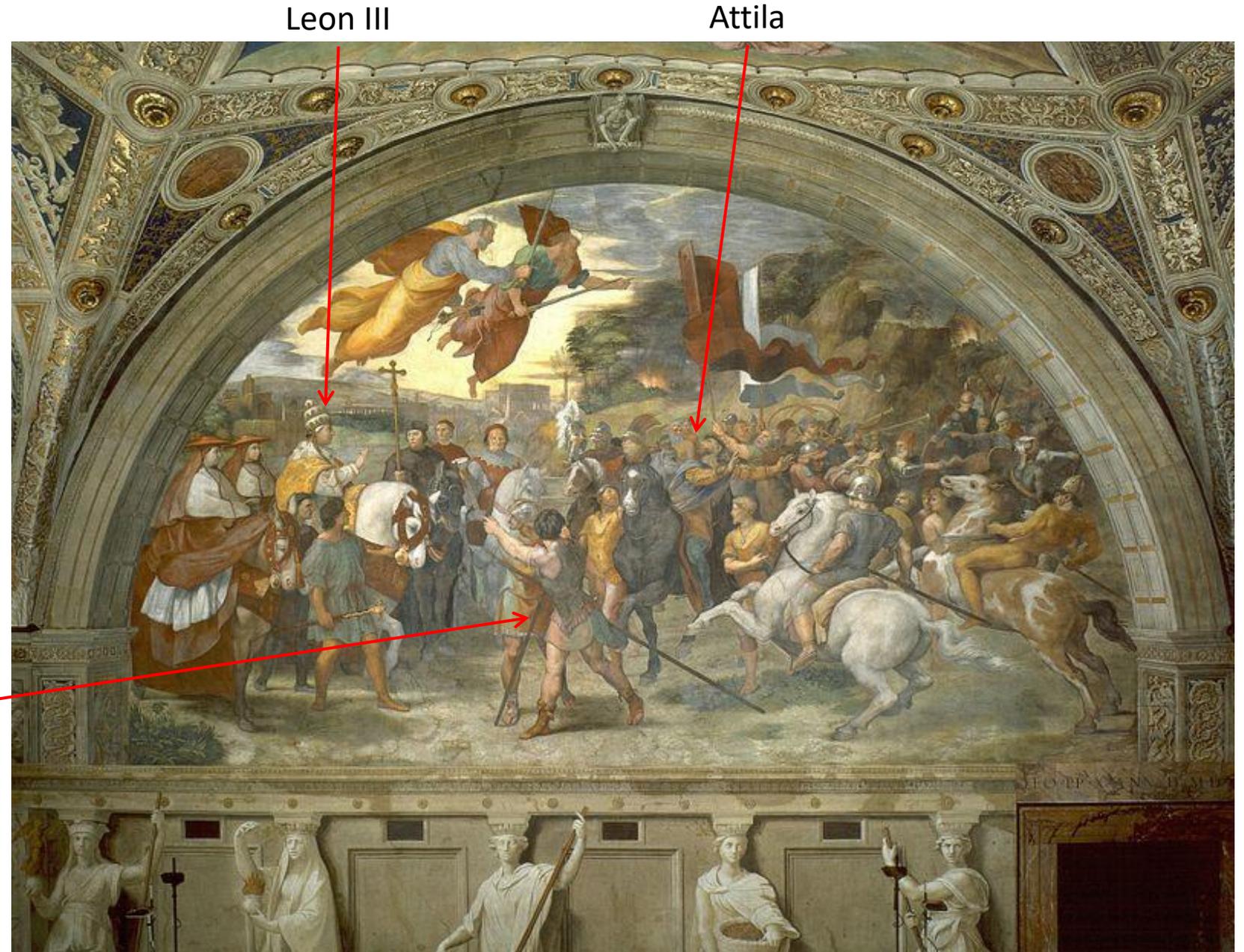
Les Huns ont envahi l'Italie et menacent Rome. Leon III, à la tête de son armée, va à leur rencontre et les repousse.

Leon III à gauche est calme et sûr de lui. Il est aidé par deux anges dans le ciel, eux aussi intervenant dans un grand halo de lumière. Derrière, la foule des soldats commence à faire demi tour

Attila est ébloui et effrayé par les anges. Il en lâche ses rênes.

Les épées forment une croix au premier plan, ce n'est pas un hasard

Ce thème rappelle que les papes avaient un pouvoir temporel. Dieu les aidait, même à la guerre!



Composition

La composition est une fois de plus très équilibrée: A gauche du trait bleu la zone de l'Eglise calme éclairée, un paysage ouvert et des contrastes de lumière; à droite la zone des Huns est agitée, sombre et confuse dominée par les gris foncé et les ocre: les deux chevaux sont immobiles à gauche, et ceux à droite se cabrent.

L'écuyer qui tient le cheval au premier plan est en « contraposto », son corps tordu adopte deux attitudes contradictoire: il avance mais est tourné vers l'arrière. Les lances sur la partie droite indiquent la direction du recul des Huns

Le pape n'a plus le visage de Jules II (mort) mais celui de son remplaçant Leon X qui s'auto-célèbre lui aussi



Le génie multiforme de Raphael

- Dessinateur hors pair, Raphael absorbe toutes les tendances artistiques dominantes de l'époque
 - Dans la chambre d'Héliodore il y a la science du mouvement et de l'action inspirée de Leonard (Héliodore chassé du temple)
 - Le sens des couleurs inspiré des Vénitiens (Titien): Messe de Bolsenna, Héliodore chassé du temple
 - Les nocturnes (Italie du Nord) dans la délivrance de Saint Pierre
- Mais demeurent ses qualités propres : clarté, équilibre, harmonie
 - Leon III qui chasse Attila et les Huns montre cet équilibre de la composition , de même les architectures de la fuite d'Heliodore et de la messe de Bolsena structurent le tableau de façon claire